



Yom Kippour (4)

Kippour, Chema Israël

Durant toute l'année, nous récitons le deuxième verset du Chéma à voix basse. Pourquoi cela ? C'est parce que lorsque Moché est monté au Ciel pour recevoir la Torah, il a entendu les anges dire ce verset, et par respect pour leur sainteté, il ne l'a pas prononcé à haute voix. Cependant, à Yom Kippour, nous disons ces mêmes mots à voix haute, afin de signifier qu'en ce jour nous sommes semblables aux anges. Mais alors, pourquoi agissons-nous ainsi le premier soir, alors que nous venons de remplir notre estomac et notre corps de matérialité en mangeant bien plus que d'habitude. Pourquoi ne pas le faire le soir après Kippour, journée où nous avons agi à l'image des anges.

Rabbénou Elazar Abouhatseira répond que nous apprenons une importante leçon de vie de cette pratique: Un juif doit toujours regarder vers l'avant, et non pas vers l'arrière. A Kol Nidré (entrée de Kippour), chaque juif désire être un ange, c'est son objectif ultime. Cependant la nuit suivante, il ambitionne d'être lui-même, un être terrestre. Le point principal n'est pas où nous sommes, mais vers où nous nous dirigeons. Nous devons appliquer cette leçon de Kippour durant tout le restant de l'année. En effet, peu importe le niveau que l'on a atteint par rapport à notre entourage, ce qui compte c'est d'avoir le maximum d'ambition spirituelle, et d'avancer de notre mieux vers cet objectif élevé:

וְנָתַן אֱהָרֹן עַל שְׁנֵי הַשְּׁעִירִים גִּרְלוֹת גּוֹרֵל אֶחָד לֵה' וְגּוֹרֵל אֶחָד
לְעִזְאֵזֶל (טז. ח)

« **Aharon tirera au sort pour les deux boucs, un lot sera pour Hachem et un lot pour Azazel** » (A'haré Mot 16,8)

Pourquoi l'expiation de Kippour devait-elle se réaliser par des offrandes que l'on aura tiré au sort? En fait, les gens pensent souvent que quand on effectue un tirage au sort, le résultat est le fruit du hasard. Le sort est un moyen de déterminer qui aura quoi de façon fortuite. La Torah veut nous enseigner, par le fait qu'elle demande de tirer au sort les boucs, que même ce qui peut nous paraître hasardeux, comme le tirage au sort, est uniquement l'expression de la Providence Divine. Par cela, on se pénétrera de la conscience et de la foi capitale pour un juif, que le hasard n'existe pas, mais que tout vient d'Hachem et émane de Sa Volonté. Or, toutes les fautes proviennent d'une foi imparfaite. Ainsi, c'est en renforçant notre foi et notre conscience que tout vient d'Hachem, que

l'origine de toutes les fautes sera éliminée. L'expiation des fautes pourra alors intervenir.

Rabbi Nathan de Breslev

Un leçon d'éducation aux parents

Rabbi Moché Mordéhaï Epstein enseigne: Quand tous les juifs venaient au Temple à Yom Kippour pour accepter le joug du Royaume des Cieux pour eux et leurs enfants, on leur enseignait en cette occasion un chapitre de l'éducation des enfants d'Israël. Deux boucs se tenaient l'un à côté de l'autre dans la Tente d'Assignation, tout à fait semblables par leur prix, leur aspect, leur couleur et leur taille. Mais l'un est le lot de Hachem, c'est pourquoi on faisait rentrer son sang dans le Saint des Saints, l'endroit le plus sacré, alors que l'autre est le lot d'Azazel, on l'emmène dans un endroit désolé et désertique, pour qu'il se rompe les os. Deux amis qui se ressemblent, et qui ont un destin tellement différent! Cela nous enseigne que si seulement nous faisons de l'enfant un lot pour Hachem, que nous l'installons pour étudier la Torah dans le Saint des Saints du Beit HaMidrach, alors il sera saint pour Hachem. Mais si ce n'est pas cela son destin, alors il risque fort de devenir un lot pour Azazel. Tout dépend du début de l'éducation. Et bien qu'il soit possible que l'inclinaison ou la déviation soient très légères, on en voit les résultats dans tout le déroulement de la vie, qui séparera les deux amis semblables.

L'impact de la faute

Au moment où un homme décède et rejoint le monde de vérité, tous ses actes témoignent devant lui: C'est ainsi que tu as fait à cet endroit, ce jour-là", et l'homme de répondre par l'affirmative. (Guémara Taanit 11a). **Le Ben Ich Haï** commente: Nous savons que si un homme a commis une faute à un endroit, il y appose l'empreinte de sa faute. Une impureté sera désormais inhérente à l'endroit à jamais et sera nuisible aux personnes qui s'y rendront. Cette force impure pourra même les faire fauter. Inversement, un endroit dans lequel de bonnes actions ont été accomplies, comme l'étude de la Torah, l'accomplissement de Mitsvot, contient une sainteté dans ses murs qui rejaillira sur les personnes s'y trouvant. Dans le monde de Vérité, nous pourrons nous rendre compte d'à quel point nous avons pu impacter en bien ou en mal le monde. En effet, de même que lorsque l'on marche sur le sable nous y laissons des traces, de même lorsque nous évoluons dans ce monde nous y

laissons des traces, sous formes de forces d'influence éternelles, fruit de notre comportement.

La gravité des fautes

Lorsqu'un homme faute, en réalité, il enchaîne sa Néchama avec des milliers de cordes et de chaînes (spirituelles). Il lui est difficile à présent de se corriger, il a du mal à changer ses habitudes, il est attaché avec des menottes spirituelles issues de son péché. Un homme qui a transgressé un interdit, est attaché avec une corde. S'il a transgressé cent interdits, il est attaché avec cent chaînes (spirituelles). Quel malheur pour celui qui est enchaîné avec des millions de chaînes, l'empêchant de faire Téchouva. Ainsi, durant les dix jours de Téchouva entre Roch Hachana et Yom Kippour, D. libère, les chaînes, coupe les cordes, et nous dit : Sauve-toi!. Même si l'individu est enchaîné avec des millions de chaînes en acier, Hachem les brise toutes et lui permet durant ces jours de s'enfuir pour sauver sa peau.

Rabbi Nissim Yaguen zatsal

Ne pas remettre la Téchouva à plus tard

Il n'est pas d'homme qui n'ait son heure (Pirké Avot 4,3). **Le Noam Eliméléh** (paracha Bo) commente: Une personne qui ne réserve pas une heure pour méditer à son but dans ce monde n'est pas considérée comme un être humain. Si on repousse la Téchouva à plus tard, les fautes prennent de l'âge et perdent de leur piquant. On ne s'inquiète plus à leur sujet comme au début.

Orhot Tsadikim - Chaar Téchouva

Si une personne commet une faute une fois, puis une seconde fois, pour elle cela devient comme permis.

Guémara Kiddouchin

(40a)

Rabbi Yitshak Blazer (élève de Rabbi Salanter) dit que si l'on ne fait pas Téchouva rapidement, il nous deviendra plus difficile de le faire ensuite, car nos fautes ne sont plus vues comme si graves, et nous pouvons même en arriver à les justifier comme étant permises! une avéra devient alors à nos yeux une Mitsva.

L'Alter de Kelm note qu'une fois que l'on est dans la boue, la saleté ne nous est plus repoussante. De même, si on a conscience d'une faute, et qu'on laisse faire, cela risque de devenir pour nous une seconde nature. Une personne qui travaille dans un milieu qui sent mauvais, s'habitue aux mauvaises odeurs.

Selon le **Hafets Haïm**, lorsque nous répétons des fautes « Insignifiantes », cela devient une faute importante, car cela témoigne que nous sommes

indifférents aux commandements de Hachem, et c'est une profanation de Son nom. **Rachi** (guémara Kiddouchin 40a) enseigne qu'une personne qui répète régulièrement une faute, sans jamais faire Téchouva, lorsqu'elle se retient de fauter ce n'est pas considéré au nom de Hachem, mais plutôt parce qu'elle n'a pas envie de faire cet acte. Dans ce cas, la pensée de la faute, est considérée comme une action.

L'Alter de Novardok dit qu'après avoir fait une faute, nous sommes dans une situation de quelqu'un dont sa maison a été cambriolée, le yétser ara nous a volé notre fidélité et notre lien de proximité avec Hachem. Nous devons renforcer la sécurité, comment a-t-on pu y pénétrer?, en acquérant par exemple des serrures plus solides, pour rendre plus difficile l'accès aux futurs cambrioleurs; c'est à dire travailler sur la crainte de Hachem et mieux accomplir les Mitsvot.

Halkha : Prélèvement de la Halla

La Mitsva de prélever la Halla est ordonnée par la Torah uniquement lorsque tout le peuple juif se trouve en Israël. De nos jours, étant donné que la majorité du peuple juif se trouve en dehors d'Israël il n'y a plus d'obligation de prélever la Halla, cependant les Hakhamim, ont décrété l'obligation de prélever en Israël, ainsi qu'en dehors d'Israël, afin de ne pas oublier cette Mitsva. De ce fait, tant que l'on n'aura pas prélevé la Halla, la pâte sera interdit à la consommation.

Rav Cohen

Dicton : *L'amour est réciproque, comme un visage qui se reflète sur l'eau.*

Proverbes du Roi Salomon

צום קל, שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קט', אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בן קארין מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליהה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לדידה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זוהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צירלי בן ג'ולייט אסתר

